



# Peggy Buth: Desire in Representation

## DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION AU PARC SAINT LÉGER  
18 FÉVRIER - 15 MAI 2011

● Vernissage jeudi 17 février à 18h30 ●

*Possibilité de voyage presse en train au départ de Paris-Gare de Bercy*

**Contact presse: Fanny Martin**  
**Chargée de communication**  
**fanny.martin@parcsaintleger.fr**

Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain  
avenue Conti 58 320 Pougues-les-Eaux  
t 03 86 90 96 60 f 03 86 90 96 61  
contact@parcsaintleger.fr  
www.parsaintleger.fr

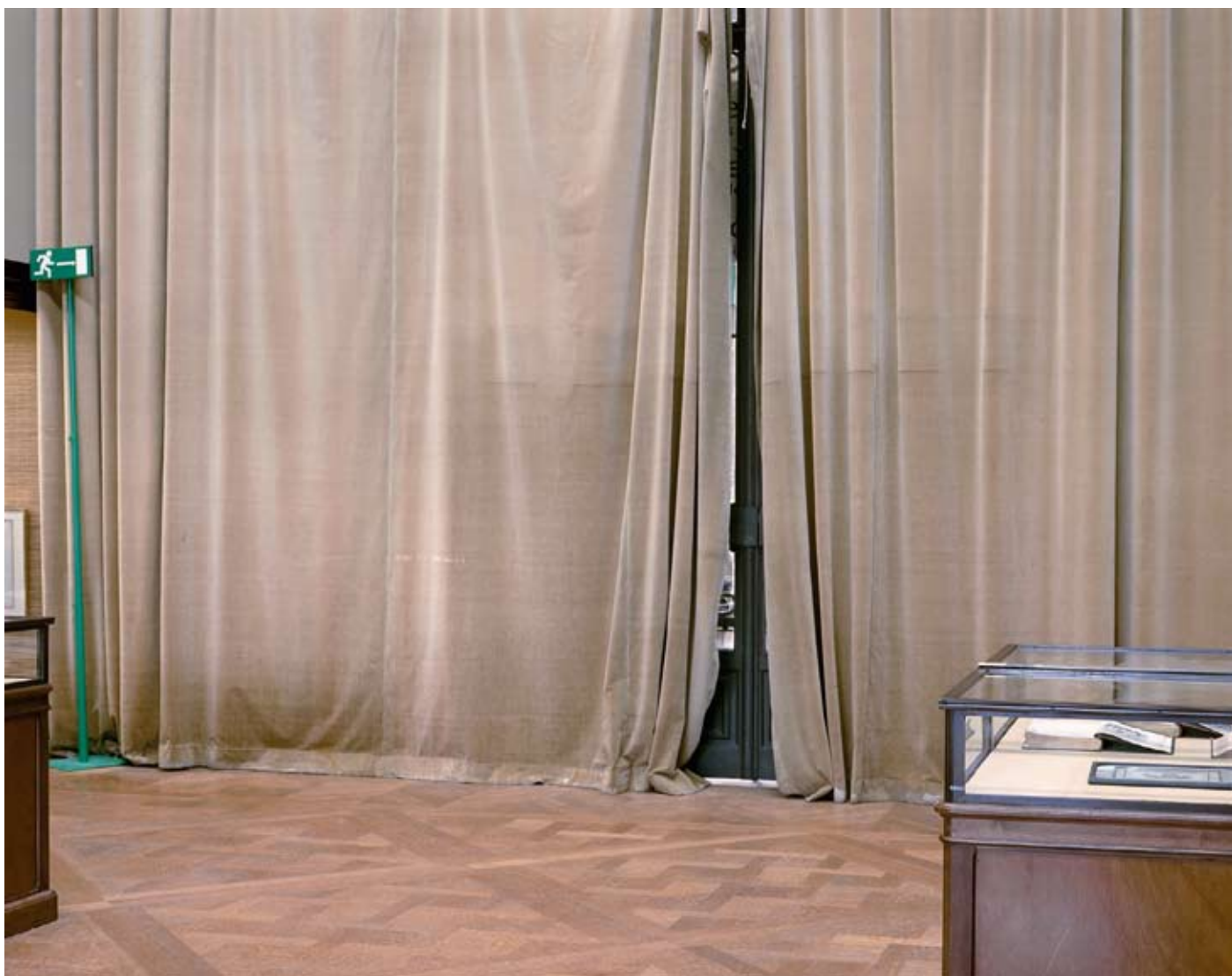
**PARC  
SAINT LÉGER**

**CENTRE  
D'ART  
CONTEMPORAIN**

i f a



Institut für Auslands-  
beziehungen e.V.



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2004–2009  
Série de 70 photographies  
Courtesy : Peggy Buth

# Peggy Buth: *Desire in Representation*

**Du 17 février au 15 mai 2011, le Parc Saint Léger présente la première exposition personnelle en France de Peggy Buth, artiste allemande qui s'est fait récemment remarquer sur la scène internationale suite à son exposition magistrale au Kunstverein de Stuttgart.**

Par le biais de médiums variés (vidéo, photographie, installation, sculpture), le travail de Peggy Buth s'interroge sur les structures du pouvoir, les rapports de domination, et par extension sur la notion d'identité. Intéressée par l'histoire du féminisme et du post-colonialisme, Peggy Buth cherche à mettre en question les rôles traditionnellement assignés dans une société, les schémas communs de représentation de soi, et la violence latente induite par de telles représentations. Entre fiction et documentaire, mythe et réalité, son œuvre se déploie par le biais d'un vocabulaire formel volontairement séduisant qui nous offre une passionnante réflexion sur la question de « l'Autre », sa représentation dans l'histoire, et la façon dont ses représentations ont été instrumentalisées par les pouvoirs politiques.

Le point de départ de l'exposition au Parc Saint Léger s'intitule *Desire in Representation*, un projet qui clôt quatre années de recherche au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren en Belgique. Ce musée, ouvert en 1910 sous l'impulsion de Roi Léopold, représentait pour ses fondateurs une sorte de « vitrine promotionnelle » du colonialisme et de la présence belge au Congo. Au fil des décennies, et avec la décolonisation entamée dans les années 1960, la représentation de cette histoire – et notamment la représentation de l'homme noir – a *de facto* considérablement évolué. Ce n'est cependant qu'en 2004 que le musée entame un processus de réorganisation conceptuelle et spatiale de ses collections. Certaines salles du musée sont alors fermées provisoirement, la plupart restent ouvertes, nous proposant des vitrines à moitié vides, des socles desquels on a retiré une sculpture ou encore la trace jaunie d'un tableau décroché. Ces objets dérobés à notre regard, étiquetés, classés et entreposés dans les réserves du Musée, sont à présent en attente d'une relecture des historiens.

Les recherches de Peggy Buth donnent tout d'abord lieu à deux livres présentés dans l'exposition. Le premier, *Voyage à travers le Musée Royal (Travelling through the Musée Royal)*, comprend une documentation photographique et un registre de références sur le Musée lui-même, compilant les objets toujours exposés et ceux entreposés dans les réserves. Ces photos et leur indexation témoignent des multiples étapes d'interprétation de cette histoire, de la création du Musée jusqu'à aujourd'hui. Une lecture attentive de ces documents nous permet de discerner que les éléments anthropologiques exposés, sous couvert d'une lecture scientifique, servaient en ce début du XX<sup>ème</sup> siècle à produire une représentation de l'Africain qui oscille entre l'affirmation d'une race inférieure et la fascination pour l'exotique, le sauvage.

Le second livre *Oh My Kalulu !* s'attache aux récits de l'explorateur Henry Morton Stanley, figure emblématique de l'aventurier blanc apportant savoir et connaissance à l'Afrique, dont les exploits ont maintes fois été racontés dans des livres pour enfants ou dans des films hollywoodiens des années 50. Les archives personnelles de cet aventurier sont au Musée Royale, Henry Morton Stanley ayant été employé par le roi Léopold pour cartographier le Congo. Il reviendra d'un de ses voyages avec la publication d'une nouvelle, « My Kalulu, Prince, King and Slave », un récit tout à la fois fictif et autobiographique, aux connotations homosexuelles proprement hallucinantes pour l'époque. Peggy Buth compile des fragments de cette fiction avec des notes de voyages bien réelles, qui révèlent un homme en proie à la violence, aux pulsions sexuelles et à la maladie, bien loin de l'image conquérante qu'il était censé représenter.

L'étape suivante de ce projet fut une exposition à la Kunstverein de Stuttgart en 2009. Peggy Buth y interrogeait la question de l'identité au travers d'un corpus d'œuvres très hétérogènes (sculptures, dessins, vidéos, photos, peintures) qui articulaient sa production antérieure avec les nouvelles productions issues de son séjour à Tervuren. Ce procédé qui consiste à retravailler constamment les sources, dispositifs et scénarios d'accrochage, proche de ce que les musiciens appellent le *sampling*, sous-tend tout le travail de l'artiste. Ce procédé est non seulement activé dans la production des œuvres (par exemple, le fond sonore d'une vidéo est extrait, amplifié, remixé et rejoué dans une pièce devenue autonome) mais également dans la formulation même du projet global. Toutes les recherches iconographiques, bibliographiques et plastiques sont ainsi comme absorbées par ce vaste projet d'art total qui l'occupe maintenant depuis six ans.

Ainsi, l'exposition au Parc Saint Léger est une reformulation du projet présenté à Stuttgart dans un agencement totalement revisité. Et comme il est ici question de perception et de représentation, il est fort à parier que le public français ne perçoivent pas ce travail et ses enjeux tout à fait de la même manière que les allemands, à l'heure où est débattue dans notre pays l'ouverture prochaine d'un Musée de l'Histoire de France, avec en toile de fond les questions autour de notre *identité nationale*.

Sandra Patron, directrice du Parc Saint Léger

*Peggy Buth est née en 1971 à Berlin, elle vit et travaille à Berlin. Elle est représentée en Allemagne par Klemm's Gallery. Cette exposition est soutenue par l'IFA (Institut für Auslandsbeziehungen).*



Peggy Buth, *O, My Kalulu*

Video, 2009

Photos : Max Schröder, Markus Georg

Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *O, My Kalulu*  
Video, 2009  
Photos : Max Schröder, Markus Georg  
Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *O, My Kalulu*  
Video, 2009  
Photos : Max Schröder, Markus Georg  
Courtesy : Peggy Buth





Peggy Buth, *O, My Kalulu*  
Video, 2009  
Photos : Max Schröder, Markus Georg  
Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *O, My Kalulu*

Video, 2009

Photos : Max Schröder, Markus Georg

Courtesy : Peggy Buth



Peggy Butth, *Desire in Representation*, 2004–2009  
Série de 70 photographies  
Courtesy : Peggy Butth



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2004–2009  
Série de 70 photographies  
Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2004–2009  
Série de 70 photographies  
Courtesy : Peggy Buth

Peggy Buth, *Fireworks on the Day of Their Arrival, After the Welcoming Speech*, 2007  
Courtesy : Peggy Buth

Peggy Buth, *Untitled, (Portrait, Portrait, Portrait,)*, 2007  
Courtesy : Collection privée, Berlin



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2004–2009  
Série de 70 photographies  
Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2004–2009  
Série de 70 photographies  
Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2009  
Württembergischer Kunstverein, Stuttgart  
Vue d'exposition  
© Peggy Buth et KLEMM's gallery, Berlin





Peggy Buth, *Monument*, 2005  
Courtesy : Frac Alsace



Peggy Buth, *Found Footage (Monument)*, 2007  
Courtesy : Peggy Buth



Peggy Buth, *Listeners & typewriters (Olympia)*, 2009  
Vue d'exposition, WKV Stuttgart  
Courtesy : Klemm's, Berlin et Peggy Buth  
Photo: Hans D. Christ



Peggy Buth, *Desire in Representation*, 2004-2009  
Serie de 70 photographies,  
Chacune 46 x 32 cm  
Vue d'exposition WKV Stuttgart  
Courtesy : Klemm's, Berlin et Peggy Buth  
Photo : Hans D. Christ



Peggy Buth, *Untitled (library)*, 2009  
Installation, divers mediums  
Dimensions variables  
Vue d'exposition WKV Stuttgart  
Courtesy : Klemm's, Berlin et Peggy Buth  
Photo: Hans D. Christ

## ■ BIOGRAPHIE ■

Peggy Buth est née en 1971 à Berlin, où elle vit et travaille. Elle est diplômée de la section Beaux-arts de l'Université Saint Martins à Londres en 1999 et de HGB, Académie d'arts visuels de Leipzig en 2002.

## ■ EXPOSITIONS, sélection ■

- 2010 *Listeners & Typewriters*, Klemm's, Berlin (ALL) (p)  
*Das Blaue vom Himmel*, Arbeiterkammer Vienne, (AUT) (p)  
*Portfolio Berlin 1*, Kunsthalle Rostock (ALL)  
*From A to B, from B to P*, Bielefelder Kunstverein (ALL)  
*Transatlantische Impulse II – 15 Jahre Villa Aurora*, Akademie der Künste, Berlin (ALL)  
*Erodere*, Märkisches Museum, Witten (ALL)  
*Transatlantische Impulse II - 15 years Villa Aurora*, Akademie der Künste, Berlin (ALL)  
*Rekord*, Vestfossen Kunstlaboratorium (NOR)  
*Wenn die Nacht am Tiefsten*, bel-etage, Berlin (ALL)  
*Self as disappearance*, Synagogue de Delme (FR)  
*Les Belles Images: Troisième Type*, la box, ensa\_Bourges (FR)
  
- 2009 *Desire in Representation*, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart (ALL) (s, cat)  
*Un plan simple 3/3 (Écran)*, Maison Populaire de Montreuil (FR)  
*Language & space at the border*, CAC Vilnius (LIT)  
*Antirepresentationalism*, KOW, Berlin (ALL)  
*Desire in Representation*, kjubh Kunstverein e.V., Cologne (ALL)  
*decollecting 4*, De Garage, Mechelen (BEL)
  
- 2008 *Brussels Biennial 1*, Bruxelles (BEL)  
*decollecting 2*, Idem+Arts, Maubeuge (FR)  
*decollecting*, FRAC Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque (FR)  
*Les petits édifices*, acquisitions du Frac Alsace, La Filature, Mulhouse (FR)  
*Patterned Bodies*, KLEMM'S, Berlin (ALL) (s)
  
- 2007 *Wir haben keine Probleme*, Bergen Kunsthalle (NOR)  
*Wenn der Sonnetau...*, Staatliche Kunstsammlungen Sachsen, Dresde (ALL)  
*Made in Germany*, Kunstverein Hannover et SprengelMuseum, Hannover (ALL) (cat)  
*Beauty is the Glamour of Truth*, Ileana Tounta Contemporary Art Center, Athènes (GR)
  
- 2006 *Resonances or how one reality can be understood through another*, STUCK, Leuven (BEL)  
*Tales from the Travel Journal Vol.I*, Contemporary Art Centre, Vilnius (LIT)  
*Pferdeausstellung*, ASPN, Leipzig (ALL)  
*Peggy Buth*, Galerie Amerika, Berlin (ALL) (p)  
*As if by magic*, Artcenter South Florida, Miami (USA)  
*Peggy Buth und Ruth Blesi*, Galleria Laurin, Zürich (ALL)
  
- 2005 *Untitled excerpts*, Galerie Nadja Vilenne, Liège (BEL) (p)  
*Freezer*, Archeus Gallery, Londres (GB)  
*Peggy Buth und Dirk Scheidt*, AMERIKA, Berlin (ALL)  
*Peggy Buth und Carina Randsløv*, ASPN Galerie, Leipzig (ALL)  
*A1*, AMERIKA, Berlin (ALL)
  
- 2004 *Verfahren im Raum*, Kunstraum B/2, Leipzig (cat) (ALL)  
*Elite*, Kunstraum B/2, Leipzig (p) (ALL)

\* (p) indique les expositions personnelles

(cat) indique la publication d'un catalogue

## ▮BOURSES ET PRIX▮

- ▮2010 Bourse du Fond Culturel de la Saxe (ALL)
- ▮2009 Résidence à la Villa Aurora, Los Angeles (USA)
- ▮2007 Bourse de *Kulturstiftung*, état de la Saxe
- ▮2004 Bourse de la *Jan van Eyck Academy*, département des arts, Maastricht

## ▮PUBLICATIONS▮

- ▮2010 *Desire in Representation*, catalogue, spectator books, Leipzig  
Graphisme : Till Gathmann
- ▮2008 *Desire in Representation*, édition d'artiste, 2 volumes en collaboration avec Till Gathmann  
Éd. Jan van Eyck Academy
- ▮2005 *Untitled excerpts*, Jan van Eyck Academy, Maastricht
- ▮2004 *Sprung im Wasserglas*, Leipzig, Berlin
- ▮2003 *Recall*, Künstlerbuch

# Peggy Buth:

## Desire in Representation

### ●Autour de l'exposition●

#### — Mercredi 9 mars à 20h30:

Projection de *La Vénus Noire*, d'Abdellatif Kechiche  
En partenariat avec l'ACNE  
Cinéma Le Mazarin, Nevers

#### — Samedi 19/dimanche 20 mars :

##### Week-end Musées Télérama

Avec Néné Touré et l'association SABOUNIUMA

(Danse africaine & actions solidaires pour le village de Gouana au Mali).

*Gratuit. Les séances de danse sont ouvertes à tous à partir de 4 ans.*

*Les enfants doivent être accompagnés d'au moins un adulte.*

##### > Samedi 19 mars :

14h : Visite commentée de l'exposition Peggy Buth

15h : *Goûter l'art*, initiation à la danse africaine

##### > Dimanche 20 mars :

14h et 15h : *Goûter l'art*, initiation à la danse africaine

15h et 16h : Visites commentées de l'exposition Peggy Buth

RÉSERVATION OBLIGATOIRE au 03 86 90 96 60

#### — Lundi 4 avril à 18h30 :

*Représentations en tension : quand l'objet du désir est soumis à la relecture postcoloniale*

Conférence de Marie-Laure Allain Bonilla

Palais Ducal, Nevers. Inscriptions au 03 86 90 96 60

Tarif : 5€

*Le travail de Peggy Buth au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren est symptomatique d'une volonté de relire l'histoire et ses représentations à travers le prisme d'une pensée postcoloniale. Marie-Laure Allain Bonilla propose de mettre cette démarche en perspective avec d'autres pratiques artistiques contemporaines qui cherchent, elles aussi, à rendre visible la persistance d'une domination culturelle latente et ses différents rouages. Quelles stratégies esthétiques sont utilisées par les artistes pour réinvestir, parfois de façon ironique, une histoire façonnée par la colonisation ?*

#### — Samedi 14 mai à partir de 19h :

##### Nuit des musées

19h et 21h : solo du contrebassiste Claude Tchamitchian, *Another childhood*

20h : visite commentée de l'exposition

En partenariat avec D'Jazz

Entrée libre

Le Parc Saint Léger est membre de



Avec le soutien de



